

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour à toutes et à tous !

L'année 2010 restera une année particulière pour notre association du fait de l'absence de notre animatrice Fanny, en congé maternité depuis fin février et dont le retour est prévu en novembre. Le travail associatif est extrêmement varié et les enjeux techniques, financiers ou partenariaux sont complexes...

Les embauches à temps partiel de Bertrand puis de Laure pour assurer l'intérim de Fanny, ainsi que la mobilisation autour d'eux d'administrateurs de l'association, vont cependant nous permettre d'afficher une bonne continuité de nos actions et un bon bilan d'activité pour 2010. Aucun dossier ne sera resté en suspens. Je pense notamment à la nouvelle convention pour le contrôle laitier que vous trouverez en annexe. Si elle intéresse suffisamment d'éleveurs, elle permettra d'atteindre plus efficacement des résultats. Ici, il faut souligner le bon travail partenarial qui se poursuit avec l'Institut de l'Élevage et CAPGENES, ainsi que le soutien renouvelé de la fromagerie Faup (Didier Lemasson).

La dynamique associative se montre sur tous les fronts, avec le souci constant de respecter les différentes motivations des éleveurs. Si des actions spécifiques concernent plus particulièrement les laitiers ou les allaitants, les « débroussailleurs » ou les purs amoureux, l'enjeu pour la race pyrénéenne reste avant tout de garantir son unité. La rusticité, la conformation ou la diversité du cheptel sont les piliers autour desquels nous pouvons et nous devons décliner des ambitions, sans les faire s'opposer.

Plusieurs personnes s'installent actuellement dans l'élevage de chèvres pyrénéennes. C'est une excellente chose et nous devons résolument les aider. D'autres éleveurs s'investissent à représenter la race à l'occasion de salons ou de foires. C'est aussi très positif. Que l'on vive du lait ou de la carcasse, que l'on soit accro aux pampilles, aux cornes ou aux poils, on parle bien tous d'abord de la chèvre de race pyrénéenne dans toute sa diversité, avec toutes nos diversités.

Bonne lecture !

René VERDAGUER



Bouc à la retraite chez Philippe Martial (46)

CARNET ROSE Bonjour à toutes et tous ! Un grand merci à tous ceux qui se sont inquiétés pour notre petite Léa. Aujourd'hui elle va bien et fait le bonheur de ses parents... Quant à moi je vous dis à bientôt car je compte reprendre le travail à temps partiel à partir de novembre. En attendant, je reste informée des activités de l'association par l'intermédiaire de Bertrand et de Laure. Alors bonne continuation!

Fanny

Le programme de conservation et de développement de la race Chèvre des Pyrénées reçoit le soutien financier de :



DES INSTALLATIONS EN PYRENEENNES...

Caroline Sepé : « Vivre de la Pyrénéenne, c'est possible et je souhaite le prouver ! »

Si vous lui demandez comment est né son projet, Caroline vous répond : « C'est comme ça ! Depuis que je suis toute petite, j'ai toujours su que j'aurais des chèvres ! ». Pourtant avec des parents n'ayant aucune activité liée à l'agriculture rien ne l'y prédisposait. Comme beaucoup cela aurait pu lui passer avec l'âge, mais non !

Depuis 2008, Caroline a quitté son ancien emploi pour se consacrer à son installation. A Peyrouse, près de Lourdes, les chèvres et les chevrettes sont maintenant bien installées. En Pyrénéenne, elle commence avec 10 chèvres qui proviennent de chez Gilbert Domecq et 6 chevrettes d'origine Florence et Gilles Cazaban. L'ADASEA n'a pas accepté l'installation aidée en Pyrénéenne uniquement (il y a des mauvaises langues qui disent qu'elles ne produisent pas assez de lait...l'association y travaille). Caroline s'est donc vue dans l'obligation d'intégrer des Alpines dans son troupeau, 5 adultes et 5 chevrettes. Son troupeau s'agrandira au fur et à mesure des années, pour arriver à une quarantaine de chèvres. La transformation laitière va commencer en 2011 avec des lactiques et de la tomme.



Les chèvres de Caroline sont toujours dehors, le foin et un peu de céréales complètent le pâturage. Vous le savez, trouver des terres est difficile, Caroline fait les frais du gel du foncier agricole ; il lui manque encore 5 hectares pour atteindre la ½ SMI qui est de 8ha dans sa région.

Les premiers mois avec ses chèvres ont révélé les difficultés auxquelles Caroline va devoir faire face mais aussi les premières satisfactions. Le parasitisme de ses jeunes Alpines renforce Caroline dans son choix vers la Pyrénéenne « C'est la chèvre qui est adaptée à mon mode d'élevage, les premiers mois l'attestent, les Pyrénéennes sont en pleine forme alors que mes Alpines sont parasitées ». Caroline est très satisfaite de ses chèvres, à un an et demi elles font le poids et sont prêtes à être saillies, défi relevé !

Caroline attend de l'association une aide dans le choix des boucs. En effet, avec les Alpines elles se rend compte que le prêt des boucs est difficile. Le travail de l'association à ce sujet la rassure, elle sera accompagnée dans son choix de boucs. Au delà du type, elle compte travailler avec de bonnes origines laitières. Une candidate parfaite pour notre nouvelle convention au contrôle laitier !

Caroline le dit haut et fort : « Vivre de la Pyrénéenne, c'est possible et je souhaite le prouver ! »

Oreilles et crinière au vent : Nessa Nalin

Après 15 ans d'apprentissage et d'emplois agricoles, et un BPREA en bio-dynamie, je me suis mise en route pour trouver une ferme où m'installer. J'avais la conviction que l'avenir se construit en travaillant à plusieurs, sur un pied d'égalité, et qu'une ferme idéale est diversifiée, avec un équilibre entre élevage et culture. De plus, je ne me sentais ni la force ni l'envie de m'installer seule. J'ai donc décidé de m'associer avec des amis, maraîchers depuis 5 ans à Campagne sur Arize, et qui cherchaient des éleveurs pour faire vivre le domaine de 80 ha qui s'enrichit peu à peu.



Le troupeau de chevrettes de Nessa à Campagne sur Arize (09)

Au projet participent aussi une vachère et une bergère. Toutes, nous voulons transformer notre lait en fromage.

Au début, je ne m'intéressais pas spécialement aux races anciennes. Puis j'ai travaillé 6 ans en Suisse avec des vaches grises rhétiques et des cochons laineux, en lien avec « pro specie rara », une association suisse pour la sauvegarde des races et variétés domestiques anciennes. J'ai alors compris que cultiver les races anciennes signifie prendre soin d'une diversité, d'une richesse développées grâce à une sagesse millénaire. Que cela veut dire élever des animaux robustes, équilibrés (pas spécialisés), liés et adaptés à leur région.

Je pense aussi qu'une bête hyper productive, poussée par sa génétique d'un côté, et par des kilos de concentrés de l'autre, ne peut donner un lait sain. Si toujours plus de gens sont allergiques au lait, au gluten, ne serait-ce pas lié à l'hyper sélection des vaches et du blé ? Et s'ils sont moins allergiques au lait de chèvre et à l'épeautre, ne serait-ce pas en partie parce que ceux-ci ont moins été trafiqués ?

Voilà pourquoi en arrivant avec mon projet chevresque, j'ai demandé aux ariégeois s'ils avaient une race locale, et voilà comment j'ai déjà pu jouir d'aide, de bon accueil et de bons conseils de la part de l'association et de plusieurs éleveurs de chèvres pyrénéennes.

Mon troupeau aujourd'hui est riche de 22 chevrettes et 2 adultes pyrénéennes, oreilles et crinière au vent, plus un magnifique bouc de l'association, prometteur de troupeau multicolore. J'ai aussi quelques alpines et croisées que j'ai dû acheter ou qu'on m'a données, pour avoir un peu de lait. En tant que Drômoise un peu Suisse, je les aime bien aussi quand même ! Et ça me permet de voir déjà la différence, la meilleure résistance des pyrénéennes à l'humidité et aux parasites ariégeois.

Nous avons des haies impénétrables autour de la ferme. Nous voyons maintenant à travers. Et ce n'est pas fini !

Les pyrénéennes me donneront-elles assez de lait pour financer tous les investissements que je devrai faire et vivre à ma faim ? Je suis en tout cas intéressée par le projet de l'association qui vise à améliorer leur capacité laitière, tout en gardant bien à l'esprit ce que je veux préserver et ce vers quoi je ne veux pas aller.

Je suis contente d'avoir pris ce chemin, et curieuse de ce qu'il me réserve.

Nessa Nalin

Des Pyrénéennes mangeuses de son : la boucle est bouclée chez Lait-Co-Pain

Chez Lait-Co-Pain (c'est le nom de la EARL), la responsable de l'atelier chèvre c'est Mélinda. A ses cotés, 5 copains travaillent sur la ferme agréée agriculture biologique. Pour faire tourner une unité de maraîchage de plein champ, la production de blé transformé en pain, le troupeau de brunes des Alpes, la fromagerie et pérenniser l'autonomie fourragère, sans oublier l'accueil social pour les enfants autistes, il faut du monde et une bonne dose d'organisation.

Yvette Rannou, Anita Duhau, Sophie Hubert et la ferme d'Hector ont participé à la constitution du troupeau. Aujourd'hui, Mélinda s'occupe de 40 chèvres pyrénéennes (et 2 boucs) dont 14 sont en lactation. Le collectif transforme le lait en lactique et en fromage blanc. Par la suite, il souhaite aussi faire de la tomme et vendre quelques chevreaux. La ferme de 63 hectares permet aux chèvres de gambader en forêt (elles adorent !) et dans les prés toute l'année. En hiver, le foin, la luzerne, le ray grass et le son de la boulangerie complètent leur alimentation.



Le troupeau de Mélinda dans le Lauragais

« Les Pyrénéennes, ce ne sont pas des chochottes ! » Mélinda apprécie la gestion du troupeau et la maniabilité de ses chèvres. Malgré la diversité au sein du troupeau (âge, provenance...) elles se sont bien adaptées au Lauragais et les mises-bas se sont bien passées. Pour de multiples raisons, le lait a manqué cette année. Une analyse collective des difficultés va leur permettre de rebondir et de préparer sereinement l'année 2011. L'objectif est bien d'améliorer le troupeau pour tendre vers une production laitière plus importante.

Mélinda est en contact depuis longtemps avec l'association et salue le travail de Fanny et des éleveurs qui l'ont accompagnée pendant son installation. « L'association m'a beaucoup aidée, Fanny s'est rendue disponible pour nous accompagner. Quand le temps me le permettra, l'année prochaine j'espère, je souhaite via l'association, monter un réseau d'éleveurs qui souhaiteraient échanger sur leurs expériences et pratiques en terme de gestion de troupeaux, de traitements alternatifs, de gestion sanitaire... ». A bon entendeur...

De nouvelles chèvres des Pyrénées dans le Tarn

« La chèvre, c'est un rêve d'enfant qui se réalise à ma retraite. J'ai craqué pour la Pyrénéenne pour sa beauté, sa gentillesse et sa rusticité, et je continue à la sélectionner. J'ai surtout le plaisir d'aller les faire parcourir mes prairies et bois. Le dimanche 5 septembre, nous avons présenté nos chèvres lors de la fête de la ruralité à Monclar de Quercy pour faire connaître la race pyrénéenne dans la région. » Nous disposons d'un bouc de l'année.



Pierre et Eliette Lacassagne

PROMOTION DE LA PYRENEENNE ET DE L'ASSOCIATION

La semaine de la race locale (22 au 29 Juillet) à Sabres (40)

Depuis maintenant trois ans se déroule sur le site de l'écomusée de Marquèze à Sabres dans les Landes la semaine de la race locale. Cet évènement est organisé par le conservatoire des races d'Aquitaine et le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne.



Pour l'occasion, Lambert Kneppers a mis à disposition 5 chèvres de son troupeau. Merci à lui !

Il y en a pour tous les goûts, des bovins (races béarnaises, bazadaises et marines), des équins avec les mules des Pyrénées, des ânes gascons et des poneys landais, des porcs basques et gascons, ainsi que quelques volailles et lapins.

Nous étions évidemment présents pour représenter la race ancienne de caprins.

Cette année, c'est la vache marine landaise qui a été mise à l'honneur lors du comice de Marquèze. La marine landaise, race d'entretien rural était semi-domestiquée et ses propriétaires la laissaient divaguer dans la lande.

les Landes. Les animaux se déplacent naturellement entre la forêt des dunes anciennes, qui offre le refuge hivernal, et le marais où, durant l'été, l'abaissement de la nappe d'eau fait profiter une tendre et abondante végétation. Pour en savoir plus, <http://www.sepanso.org>.

Voici un bel exemple de gestion d'un espace naturel sensible et de conservation et valorisation de race menacée.

La vache marine Landaise retrouve aujourd'hui son utilité dans la gestion de la réserve naturelle de l'étang de Cousseau dans

Le conservatoire des races d'Aquitaine souhaite développer le comice de Marquèze de manière à faire de cet évènement une rencontre plus agricole, avec une plus grande visibilité des éleveurs, de leurs métiers et de leurs produits. Les idées bouillonnent déjà pour l'édition 2011 ! Une aire clôturée par l'écomusée pour une démonstration de débroussaillage, un stand de vente de produits, une journée de rencontre entre éleveurs... Bref, nous sommes attendus de pied ferme l'an prochain.

Salon International de l' Agriculture à Paris

La première apparition de la chèvre des Pyrénées au salon de l'agriculture 2010 fut un beau succès. C'est l'endroit où il faut être pour communiquer. Un article (petit certes) est paru sur la revue la chèvre, un entretien a été diffusé sur RTL, et un contact avec Rustica hebdo pour un gros plan a été pris. Côté anecdote, l'après salon est à vivre absolument... Nous vous laissons imaginer ce que l'on peut y faire. C'est une expérience à renouveler.

Enfin, un grand merci à CAPGENES pour les installations mises à notre disposition et toute l'organisation de notre séjour au salon.

Jean-marc et Nathalie DURONEA

Nous étions présents à **Fromagora** qui s'est tenu cette année lors de la foire Expo de Villefranche de Rouergue dans l'Aveyron du 2 au 6 septembre. Philippe Martial, éleveur à Bagnac sur Célé a mis à disposition, pour l'occasion, 4 belles chèvres et un bouc. Nous le remercions vivement pour sa participation !

Des colloques se sont tenus le samedi. Un premier sur les résultats techniques et économiques de l'alimentation, un deuxième sur les relations entre les microflores présentes dans le lait et les pratiques d'élevage et enfin un dernier sur l'utilisation du lactosérum en technologie lactique.

Les présentations Power Point sont disponibles sur demande à l'association.



Signe de bonne santé, les chèvres pyrénéennes ont la bougeotte

Depuis le début de l'année, nos belles Pyrénéennes auront été vues dans de nombreux endroits, à l'occasion de foires agricoles, comices et manifestations diverses. Preuve de la passion qui anime les éleveurs, ils sont nombreux à prendre l'initiative de représenter la race autour de chez eux. Par ailleurs, lorsque l'association sollicite des volontaires à l'occasion de manifestations plus importantes (Salon de l'agriculture à Paris, Fromagora, Semaine des races locales...), il s'en trouve toujours pour « jouer le jeu » de la promotion.

Au niveau de l'association, il nous est parfois compliqué de répondre aux demandes de supports (panneaux notamment). Mais cet engouement pour notre belle race est vraiment stimulante, et je ne peux m'empêcher de témoigner de cette passion exaltante, en citant les Lambert K., Nathalie et Jean-Marc D., Philippe C., Claude S., Pierre B., Philippe M., Marie L., Jean Noël P., Pierre L., l'écomusée d'Alzen et tous ceux que j'oublie et qui se bougent parfois sans même le faire savoir...

Si l'on ajoute à ce constat les nouveaux projets d'élevage et les motivations qui les guident, nous ne pouvons qu'être optimistes sur l'avenir de la Pyrénéenne. Avec de tels défenseurs, la race est entre de bonnes mains...

Bertrand

L'ECOLE VETERINAIRE DE TOULOUSE RELANCE POUR 2011 UNE ETUDE SUR LE PARASITISME

Il sera question de rechercher la spécificité de la race pyrénéenne, en la comparant avec d'autres races élevées dans les mêmes conditions.

Monsieur Hervé Hoste cherche donc à nouveau des éleveurs qui élèvent conjointement des races différentes de chèvres. Outre l'intérêt évident de cette étude pour mieux connaître la pyrénéenne en général, ce programme va permettre aux éleveurs intéressés de bénéficier de diagnostics très pointus sur leur élevage.

Merci de signaler à l'association votre candidature.

La Pyrénéenne sur la toile !

Voici 2 récents articles sur le web :

- L'interview de Pierre Bricout à Vira en Ariège (film et article) www.ariegenews.com/news-23581.html
- Un article du Fromager Xavier à Toulouse www.fromages-xavier.com/La-Pyreneeenne-est-reparti



*Sculpture à partir d'outils agricoles
André Courset*

PETITES ANNONCES (OCTOBRE 2010)

Lors de toute vente ou achat d'animaux, il est conseillé de conserver les origines de chaque animal (nom et n° du père et de la mère pour chacun des animaux vendus ou achetés)

<i>VENTES et ACHAT DE BOUCS ET CHEVRES DE RACE PYRENEENNE</i>	
	Stéphane Tourne : vend chèvres adultes (pyrénéennes), chevrettes croisées (ou échange contre bouc ou chèvres), chevreaux castrés. Tel : 06.38.94.86.04 (dépt 32)
	Michel Flourirac : vend bouc de 5 ans. Voir annonce (photo) sur le site leboncoin (dept 31 taper chevre*pyr*) Tel : 05.61.88.99.45
Ventes	Gilles Mounic : vend chèvres adultes (croisées) vend un beau bouc. Tel : 04.68.31.81.60 (dépt 11)
	Claude Soumeillan : vend joli bouc noir de l'année. Tel : 06.75.96.59.38 (dépt 31)
	Dominique Cerf : vend 2 chèvres (2006) et 1 chevrette (2010), vend 1 bouc (2006). A réserver : 12 à 15 naissances 2011 (vendus à 8 jours). Tel : 06.70.95.86.51 (dépt 34)
	André Vignes : vend 4 chevrettes nées en avril 2010, 2 blanches et 2 laurèzes. Tél : 05 62 92 84 88 (dépt 65)
	Martine Cadet : vend 3 boucs nés en mars 2010. Tél : 05 62 92 33 19 (dépt 65)
	Jeannine Garrigaud : vend boucs. Tel : 04.68.20.90.82 (dépt 11)
	Dominique Massoubre : vend chèvres et boucs, tous âges, tous coloris. Tel : 05.57.49.62.82 (dépt 33)
	Sophie Huber : donne joli bouc (2009) miel/chocolat. Tél : 06.22.91.38.80 (dépt 64)
Achats	Maïté Lebeaupin : pour création d'élevage laitier, cherche chèvres et/ou chevrettes (même loin). Tél : 06 61 63 14 47 (dépt 69)
	Patrick Xicluna : cherche 4 ou 5 jeunes chèvres ou chevrettes. Tel : 06.08.87.78.07 (dépt 11)
	Ferdinand Theile : cherche un bouc pour l'automne + échange ou achète chèvres. Tel : 06.88.53.14.42 (dépt 09)
	Jeannine Garrigaud : cherche un bouc (laitier). Tel : 04.68.20.90.82 (dépt 11)
	M. Mousquet : cherche chèvres ou chevrettes, gestantes ou non. Tel : 06.81.24.83.64 (dépt 82)
Aline Pérignon : pour un écomusée dans l'Oise, recherche 5 chevrettes et 2 boucs au biberon, bien typés et de couleurs variées. Se déplacera. Tel : 06.12.96.76.25	
Divers	Denis Derre : cherche une exploitation caprine à reprendre dans les Pyrénées. Tel : 06.59.02.24.75. (dépt 37)
	Couple avec 2 enfants achèterait exploitation (caprin fromage) dans les Pyrénées. Tél : 04.68.05.02.16 / 06.66.99.68.93

**En aucun cas l'association ne peut se porter garante de la pureté et du bon état sanitaire des animaux vendus (n'oubliez pas de demander L'ATTESTATION SANITAIRE DE PROVENANCE qui garantit que l'éleveur est à jour de la prophylaxie).
Bien sûr, nous pouvons vous aider!**

*Le prochain bulletin d'information est prévu pour début 2011
Merci de faire parvenir vos petites annonces à l'association
avant la mi-janvier 2010...*

LES INVENTAIRES ZOOTECHNIQUES ONT REDEMARRE !

Depuis la mi-juin, je remplace Fanny notamment sur la mission d'inventaires zootechniques. Cet inventaire a pour but de faire le suivi des troupeaux, de mettre à jour les données existantes, de photographier les animaux, de noter la généalogie si elle est connue et de noter au passage quelques caractères morphologiques.



Inventaire à l'Ecomusée d'Alzen

C'est également l'occasion de faire passer les nouvelles de l'association, de communiquer sur les actions à venir et de rencontrer les nouveaux installés en chèvres pyrénéennes.

Fin septembre, 26 élevages auront été inventoriés, notamment dans le secteur d'Arette et dans la merveilleuse Vallée d'Ossau (au sud de Pau), en Ariège, dans le Lot & Garonne, dans l'Aude ...

Plutôt issue de la filière viticole, je découvre avec bonheur l'élevage d'un grand cru caprin : la chèvre de race pyrénéenne. La passion qui anime les éleveurs et éleveuses de l'association ainsi que la motivation des jeunes souhaitant s'installer est une constante dans ma tournée. Quel bel exemple pour le monde agricole !

A bientôt sur vos élevages, en estive ou ailleurs...

Laure

LES BOUCS POUR LA CRYOCONSERVATION 2010

La production et la congélation de semences font partie des outils mis en œuvre pour la conservation des races caprines à faible effectif. Elles ont pour objet, d'une part, de faciliter la reproduction en race pure des animaux existants et, d'autre part, la cryoconservation sur le long terme d'une collection patrimoniale garantissant la disponibilité d'un matériel génétique réutilisable.

Cette année, les boucs retenus pour la cryoconservation proviennent des élevages de Florence et Gilles CAZABAN et de Violaine BEROT. Quatre boucs qui répondent aux critères sanitaires de la cryoconservation sont retenus cette année. En août 2011, après de nouvelles analyses, seulement deux boucs partiront à Poitiers pour que leurs semences soient conservées.

Chez Gilles et Florence



Laguiole, derrière sa mère

Laguiole, est fils de Laguiole*, femelle qui a pour origine une vieille chèvre (Panache) achetée en 1983 chez JJ Garcet Lacoste en Vallée d'Aspe. Son père est Pyerrot né à Py chez René Verdaguer. Ces ascendantes se caractérisent par une lactation correcte, un pis bien accroché et une facilité de traite manuelle. Toutes ces chèvres, depuis Panache, sont ou ont été de grande taille.

* qui est elle-même fille d'Inox qui est fille de Victorinox qui est fille de Victorine qui est fille de Victoire, qui est fille de Panache.

Le deuxième, c'est **Leroi** fils de Rania et Pyerrot**. Les caractéristiques laitières de ces chèvres ressemblent beaucoup à celles de Laguiole. Par contre si leur taille est moins importante, elles sont très typées au niveau de la morphologie et du poil.

** Ses ascendantes sont La Reine, fille de Princesse, fille de Duchesse, fille de Comtesse, fille de Baronne originaire des Baronnie (65) en 1986.



Leroi

WANTED

« Chèvres débroussailleuses »



Vous vous servez de vos chèvres de race pyrénéenne pour anéantir cette vermine de *Rubus fruticosus* (plus communément appelée Mlle ronce) ou ses acolytes le genêt et le buis ? Et vous le faites en partenariat avec votre maire, un organisme public (ONF, DDEA, Conservatoire du littoral, site Natura 2000...) ou tout autre partenaire ? Appelez-nous.

A la suite du travail de Sarah Fichot, stagiaire au sein de l'association en 2009, le travail sur les potentialités de débroussaillage avec la Pyrénéenne continue. Pour cela, nous cherchons des retours d'expériences de débroussaillage avec les Pyrénéennes. En parallèle, nous continuons le travail de Sarah afin de proposer des fiches techniques à destination des éleveurs souhaitant proposer ce service ainsi qu'une plaquette d'information pour communiquer sur ce projet.

INFOS ET DATES A RETENIR :

Samedi 16 octobre, tous à Campan !

La foire d'automne de Sainte Marie de Campan (65) est devenue un lieu de rencontre important pour les éleveurs de Pyrénéennes. Cette année, la foire a lieu le samedi 16 octobre. En plus du 5ème concours de chèvres des Pyrénées, un marché sera organisé. Les éleveurs qui souhaitent vendre ou acheter des animaux sont conviés. Renseignements : Marie-Mélanie LAY 05 62 91 85 07.

Du 09 au 12 Décembre : Salon de la qualité alimentaire (SISQA) au parc des expos de Toulouse

Présentation des races locales de Midi Pyrénées dans la ferme découverte, halles pour déguster et acheter des produits de qualité, animations et parcours des sens. La chèvre de race Pyrénéenne, comme les autres années, y trouvera sa place.

PORTRAITS DE BOUCS PYRENEENS



*Bouc association.
Naisseur : Cazaban
Destination : EARL Lait-Co-Pain*



*Bouc association.
Naisseur : Cazaban
Destination : Verdaguer*



*Farouk, bouc association
Naisseur : Ferme d'Hector
Destination : EARL Lait-Co-Pain*

Une nouvelle convention Association-Eleveur
pour l'amélioration des performances laitières

NOUVEAUTE 2011 : la création d'un contrôle laitier adapté aux petites races nous pousse à revoir notre organisation pour viser des résultats tangibles en matière de performances laitières. En s'appuyant sur ce nouveau protocole de contrôle laitier et en s'associant avec les professionnels de l'Institut de l'Elevage et de CAPGENES, l'Association propose aux éleveurs laitiers une nouvelle démarche pour une amélioration sensible et raisonnable de la productivité de leurs chèvres. En clair, l'association s'engage dans un soutien financier et logistique complet, pour des éleveurs qui s'engagent en contre-partie à une discipline visant sérieusement l'amélioration.

OBJECTIF : Inciter et garantir dans notre cadre associatif l'amélioration des performances laitières dans les élevages laitiers

Inciter :

- par la prise en charge totale des coûts liés au programme d'amélioration (gratuité des boucs, du contrôle laitier, des analyses, des déplacements...)
- par la sélection rigoureuse de reproducteurs sur la base de contrôles laitiers
- par le placement cohérent de ces reproducteurs dans les élevages concernés

Garantir :

- par l'intervention de professionnels tout au long du programme de sélection (Institut de l'Elevage, CAPGENES).
- par l'obligation contractuelle pour les éleveurs d'accepter certaines contraintes (choix limité de reproducteurs, entremise de l'Association dans certains échanges)

Dans notre cadre associatif :

- en acceptant un deuxième niveau d'implication dans ce programme qui soit plus souple pour les éleveurs et qui garantisse l'unité de la race (passerelle entre élevages allaitants et laitiers)
- en tenant compte de préalables (voir ci-après) liés aux différents enjeux de la race pyrénéenne (conservation notamment)

Public : Laitiers et fromagers. Les nouveaux installés sont particulièrement concernés.

Préalables : Concernant une race à faible effectif, la politique souhaitable d'amélioration de performance doit s'équilibrer avec divers autres enjeux.

- **Unité de la race :** il ne s'agit pas d'évoluer vers une scission de la race pyrénéenne en interdisant les croisements laitiers-allaitants. Notre programme d'amélioration doit permettre et accompagner des passerelles qui favorisent en outre l'apport de sang neuf respectivement dans les deux types d'élevage.
- **Conservation :** une politique de conservation nécessite d'établir des familles solides, ce qui est contradictoire avec une politique radicale de sélection génétique qui plaide pour un renouvellement rapide des reproducteurs. Le choix de renouveler les boucs tous les deux ans représente à ce titre un équilibre acceptable.
- **Consanguinité :** La meilleure garantie pour éviter trop de consanguinité est d'avoir un grand nombre d'élevages inscrit dans le programme d'amélioration. L'objectif d'une dizaine de participants bien impliqués est ici souhaitable. Les préconisations de placement des boucs par l'Institut de l'Elevage et CAPGENES tiendront évidemment compte de ce paramètre de la consanguinité.
- **Systèmes d'élevage :** Les conditions d'élevage sont toutes différentes et les choix d'éleveurs sont tous respectables. Il ne s'agira donc pas de comparer des résultats entre les élevages mais d'établir des hiérarchies à l'intérieur de chaque cheptel. Le volume des complémentations, le choix de la mono-traité ou les protocoles sanitaires ne représentent pas des freins pour la sélection. A ce titre, nous ne parlerons d'objectifs de résultats (volume, taux...) qu'au cas par cas et jamais globalement.

.../...

Convention Association-Eleveur : un contrat entre l'Association et chaque éleveur intéressé doit conforter la motivation commune pour cet objectif d'amélioration. Mais pour tenir compte des différents niveaux d'implication souhaités par les éleveurs (et souhaitable), Cette convention offre le choix entre deux formules :

1ère formule

- Prise en charge par l'association de l'intégralité des coûts inhérents au programme d'amélioration, à savoir le bouc (y compris ses analyses et son déplacement), et le coût total du contrôle laitier simplifié spécifique aux petites races (3 à 5 contrôles annuels).
- En contrepartie de cette prise en charge intégrale par l'association, l'éleveur accepte l'entremise de l'association dans le choix de ses reproducteurs. Les professionnels de l'Institut de l'Elevage et de CAPGENES, au vue des résultats des contrôles laitiers des différents élevages participants, et compte tenu notamment des critères de consanguinité, préconiseront un choix de quelques boucs que l'éleveur devra respecter. De la même façon, l'association aura un droit de regard sur la destination des chevrettes et des chevreaux reproducteurs à vendre.
- Les « boucs associations » seront placés pour deux ans maximum, et des nouveaux boucs (jeunes) seront préconisés. Les boucs « réformés » partiront notamment chez des allaitants.

2ème formule

- L'éleveur choisit de rester complètement libre de ses choix, et achète lui-même son (ses) bouc(s). Cet éleveur, s'il est intéressé par le contrôle laitier, favorise les passerelles souhaitables entre laitiers et allaitants, en amenant potentiellement et à moyen terme du sang neuf pour la sélection.
- L'association prend en charge l'intégralité du contrôle laitier simplifié.

Contraintes communes aux deux formules

- Les éleveurs qui ont besoin de plusieurs boucs doivent garantir la paternité des chevreaux et chevrettes, et donc gérer des lots au moment des saillies.
- Le programme s'inscrivant dans la durée pour être cohérent, des interruptions ou des changements de formule sont bien sûr à éviter.

Cet automne, une réunion d'information sera organisée avec l'Institut de l'Elevage et CAPGENES pour débattre des enjeux d'un tel programme d'amélioration des performances laitières adapté à notre race de chèvre pyrénéennes. Une convention sera peu après proposée aux éleveurs intéressés.

..... à découper et à renvoyer à l'association.....

NOM..... PRENOM.....

ADRESSE.....

Ce programme m'intéresse

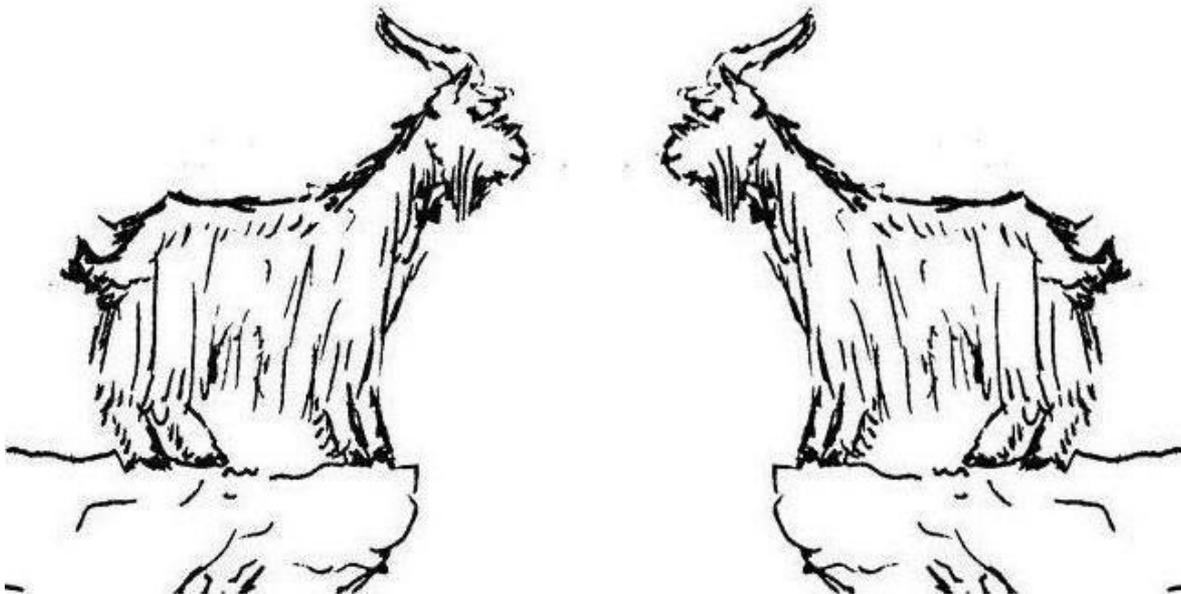
Je souhaite être informé(e) de la réunion d'information

Le 23 juillet dernier, la ferme d'Hector à Betchat a accueilli un petit groupe de travail afin de continuer la réflexion sur la valorisation de la viande de chevreau.

Le tableau au verso récapitule le travail déjà effectué par Fanny depuis 2007 et les orientations prises par le groupe de travail pour 2010.

Conclusion sur les actions à mener en 2010 :

- Un référentiel pour l'amélioration des techniques d'élevage en vue de la production de viande de chevreaux de qualité. Travail avec la MAAP et des techniciens bouchers.
- Un document à communiquer aux éleveurs sur les possibilités d'abattage (adresses), de découpe (coûts et adresses), de transformation (idées, coûts et adresses) et de commercialisation (différents créneaux et réseaux). Ce document pourra servir de référence aux éleveurs allaitants déjà en place mais aussi aux nouveaux installés (en général en système fromager) qui peuvent trouver un intérêt à la vente de quelques boucs par an .



Problématiques	Pistes d'action évoquées en 2008	Bilan/ Proposition juillet 2010
<i>Comment amener le grand public à consommer du chevreau ?</i>	<p>Communiquer sur la qualité du produit, sur les pratiques d'élevage, et sur la race (dépliant prévu).</p> <p>Fournir des recettes et des conseils de cuisine</p> <p>Faire des plats cuisinés ou vendre des morceaux précis (morceaux pour les restaurants ; gigots tranchés, merguez, ...). Transformer en conserves facilement consommables</p>	<p>Cette action s'est concrétisée par la publication du dépliant disponible à l'association.</p> <p>Des recettes sont mises en ligne sur le site internet. Pour le reste, il n'a pas été décidé d'un travail collectif sur la transformation en elle-même du chevreau mais d'une aide aux producteurs qui souhaitent se lancer dans la transformation.</p>
<i>Comment jouer sur la saisonnalité pour en faire un atout de commercialisation ?</i>	<p>Communication sur les contraintes de production et sur le rythme « naturel » de la production ainsi que sur les différents produits (chevreau de lait / brouillard)</p>	<p>Ceci est explicité dans la plaquette sur la viande de chevreau.</p>
<i>Comment tester des recettes et faire connaître le produit aux restaurateurs de la région ?</i>	<p>Entrer en contact avec les lycées hôteliers / CAT / LEP, les syndicats des charcutiers bouchers.</p> <p>Promouvoir le produit sous ses différentes formes pour lui construire une notoriété</p>	<p>Action jugée non urgente pour le moment.</p>
<i>Quelles sont les possibilités de transformation pour la viande de chevreau ?</i>	<p>Rassembler des ressources sur les recettes de transformation existantes ;</p> <p>Lister les ateliers de découpe et de transformation sur le territoire pyrénéen ;</p> <p>Chiffrer les coûts de transformation ;</p>	<p>Action jugée intéressante et réalisable cette année.</p>
<i>Comment protéger le produit « chevreau de race pyrénéenne » ?</i>	<p>Etablir un (ou plusieurs) cahier des charges établissant des critères de race, de conduite de troupeau, d'alimentation...</p> <p>Choisir et protéger un (ou plusieurs) nom(s)</p> <p>Mettre en place une procédure de contrôle</p> <p>Etablir une liste d'éleveurs respectant le cahier des charges, à destination de l'aval</p> <p>Sensibilisation des opérateurs des abattoirs et des ateliers de découpe pour assurer la traçabilité des carcasses</p> <p>Sensibilisation des revendeurs pour éviter une tromperie des consommateurs</p>	<p>Les membres de l'association ne souhaitent pas avancer sur cette piste pour le moment. L'association doit donner les moyens (communication, données technico-économiques...) à chaque éleveur pour développer lui-même son marché pour la viande. Le produit est donc identifié (notamment par la plaquette) mais n'est pas caractérisé, ni protégé collectivement.</p>
<i>Comment faciliter la commercialisation la viande de chevreau</i>	<p>Communiquer sur l'origine du produit (Pyrénées) et sur ses caractéristiques (élevage de plein air)</p> <p>Mettre en relation l'offre et la demande une fois que le produit sera clairement identifié</p>	<p><i>Il est jugé plus utile pour le moment que ce soit l'éleveur qui démarche lui-même les clients/réseaux existants. Cette démarche doit être aidée par un travail de l'association pour informer les éleveurs sur le circuit de l'abattage, de la transformation et de quelques pistes de réseaux de commercialisation.</i></p>

